

les jeunes chenilles au printemps. *Remèdes*: Dès l'apparition des chenilles Formules II ou VII en pulvérisations. En automne empêcher les femelles de monter sur les arbres pour y pondre leurs œufs, en les arrêtant par des obstacles autour des troncs ou par des bandes de fort papier enduites d'un mélange d'huile de ricin 2 livres, et résine 3 livres, ou d'encre d'imprimerie ou de quelque autre substance gluante.

8. PUCERON DU POMMIER (Apple Aphis, *Aphis mali*).—Pendant l'hiver on trouve sur les rameaux de petits œufs noir brillant. Les pucerons verts éclosent au printemps et se massent sur les jeunes feuilles. On les trouve aussi en grands nombres sous les feuilles en automne. *Remèdes*: Lotion au tabac et au savon (Formule IV); savon à l'huile de baleine (1 livre dans eau 8 gallons: Formule III).

9. OUL-DONÉ (Brown-tail, Moth, *Euproctis chrysorrhæa*, L.).—Chenilles brun rougeâtre qui attaquent le pommier, le poirier et d'autres arbres; au terme de leur développement d'environ deux pouces de longueur, ayant une bande blanche interrompue de chaque côté du corps et deux taches rouges sur le dos près de l'extrémité postérieure. Le corps a aussi des macules orangées et est couvert de tubercules portant de longs poils barbelés; ceux du dos sont surmontés de poils bruns courts outre les longs poils. La tête est brun pâle avec marbrures foncées. Les jeunes chenilles sont noirâtres et couvertes de poils brun rougeâtre; elles ont la tête noir de jais. Au milieu du neuvième et du dixième segments du corps se trouve un tubercule orangé ou rougeâtre que la chenille peut faire rentrer dans le corps. Les œufs, qui sont petits et sphériques, sont déposés en masses allongées sous les feuilles à la fin de juillet. Les masses d'œufs sont brunes et couvertes de poils soyeux, chaque masse consistant en environ trois cents œufs; elles ont deux tiers de pouce de longueur et un quart de pouce de largeur. Les chenilles éclosent en août mais ne font guère de tort aux arbres jusqu'au printemps suivant; en automne elles ont à peine un quart de pouce de longueur, et passent ensuite l'hiver en colonies de deux à trois cents, à l'intérieur de nids de feuilles qu'elles ont liées ensemble par une toile au sommet des branches. Au commencement du printemps, aussitôt que les arbres fruitiers bourgeonnent, ces jeunes chenilles, qui ont alors un quart de leur taille définitive, sortent de leur nids et attaquent les bourgeons et les fleurs, puis plus tard les feuilles des arbres sur lesquels elles ont hiverné. Elles grossissent ensuite rapidement; vers la fin de juin elles ont pris tout leur accroissement et se filent chacune un cocon, où elles se transforment en chrysalides; puis au bout d'environ trois semaines elles en sortent sous forme de papillons d'un blanc pur et à extrémité de l'abdomen brune. Les deux sexes portent à l'extrémité de l'abdomen une touffe de poils bruns, de forme presque sphérique et qui est plus volumineuse chez la femelle. La femelle a une envergure d'environ un pouce et demi; le mâle est plus petit. *Remèdes*: Avant le bourgeonnement des arbres, recueillir et brûler les nids d'hiver. Pour cela il faut couper les sommets des branches et manier les nids aussi peu que possible, car les poils des chenilles causent une vive irritation sur la peau quand elles la touchent. Si l'on n'a pas détruit les nids d'hiver, on pulvérise les remèdes II ou VII de manière à détruire les chenilles pendant mai et juin.

DANS LE BOIS.

10. VERS RONGEURS: RONGEUR À TÊTE PLATE (Flat-headed Borer, *Chrysobothris femorata*), RONGEUR À TÊTE RONDE (Round-headed Borer, *Saperda candida*).—Ces deux espèces sont les plus communes de celles qui attaquent le pommier. Leurs mœurs sont quelque peu différentes; mais le meilleur remède pour l'une et l'autre est sans aucun doute d'appliquer régulièrement chaque année, en juin, juste avant l'époque habituelle de la ponte des œufs, une lotion propre à tenir loin les insectes, telle que la Formule VI ou la même avec addition d'acide phénique (carbolic) brut à raison de 1 chopine par 4 gallons de la lotion: on applique au moyen d'un grand pinceau sur l'écorce des troncs et des plus grosses branches. Quand un arbre est infesté, on peut reconnaître la présence du ver par la vermoulure qu'il rejette hors de ses galeries et par les dépressions décolorées sur l'écorce. En entaillant l'écorce, on peut déturer le ver. Si ce